Journal de développement

Choix faits durant le développement

TP 1

Afin de faciliter le développement de notre moteur de jeu, nous avons décidé d'utiliser l'IDE Clion qui appartient à la suite de logiciel Jetbrains.

Cet IDE dispose de plusieurs fonctionnalités utiles pour le développement comme la génération de code ou l'auto-complétion. De plus, l'ensemble des membres de notre groupe a eu l'habitude d'utiliser Clion pour les projets de C++ effectués au cours de notre formation.

Nous avons ensuite choisi GoogleTest comme framework de test pour notre moteur de jeu. L'utilisation d'un framework de test nous permet de pouvoir faire des tests de manière rapide et efficace et GoogleTest est l'un des plus utilisés et des plus pratiques.

Pour l'affichage graphique des résultats des calculs du moteur de jeu, nous avons choisi d'utiliser FreeGlut, étant une version libre et plus récente de Glut. Cependant, au cours de l'implémentation, il nous est apparu que FreeGlut utilise une version dépassée d'OpenGL, nous allons donc sans doute passer sur GLFW pour les prochaines itérations.

TP₂

Dans un premier temps, nous avons décidé de chercher l'ensemble des collisions dans la méthode AddContact. Puis au fur et à mesure du développement, il est apparu qu'il était plus simple que AddContact soit juste une fonction capable de repérer un contact entre 2 particules. Cette modification étant d'autant plus pertinente que la fonction AddContact était aussi nécessaire dans la classe ParticleCable et ParticleRod.

Pour faciliter la lisibilité du main, nous avons décidé de rajouter une classe WorldPhysics qui permettrait de gérer l'ensemble des générateurs de forces.

Difficultés rencontrées

TP 1

La première difficulté que notre équipe a rencontré est la maîtrise du langage C++. Bien qu'ayant fait quelques projets dans ce langage, s'y replonger après avoir fait du Java ou du python a nécessité quelques mises à jour. Clion nous a aussi posé quelques problèmes notamment l'installation de freeglut avec CMake. Il nous a fallu apprendre la grammaire de Cmake pour qu'il accepte la librairie FreeGlut.

De plus, rajouter GoogleTest nous a causé les mêmes problèmes, d'autant que cette librairie ne possédait pas de .lib et qu'il fallait donc compiler le code pour en obtenir un. Des

mises à jour ont dû être faites sur le fichier en .lib pour qu'il accepte la configuration de nos différents PC.

Le point le plus difficile de cette itération fut cependant sans conteste l'utilisation de FreeGlut, OpenGL étant une technologie totalement inconnue pour nous. Réussir à faire déplacer un pixel d'un point à l'autre de l'écran a été plus compliqué que ce que nous pensions notamment dû au fait que la librairie FreeGlut est ancienne et que peu de documentation ont été trouvés sur le net concernant cette librairie.

TP 2

Plusieurs difficultés se sont posées tout au long de cette deuxième phase de développement. Tout d'abord, malgré le fait que, dans leur globalité, les fonctions est été implémentées juste après le cours, il a parfois été compliqué de comprendre la logique et la disposition des classes dû principalement à notre mécompréhension de ce qui était attendu pour cette phase.

Le fait d'avoir implémenté différents bouts de code tout au long de la deuxième partie a eu comme effet pervers de nous faire oublier l'utilité de certaines classe ou méthodes dû à la grande séparation entre le temps où elle ont été implémentées et le temps où elles nous ont vraiment servi. Ainsi, il a parfois été possible que certains attributs ou que certaines fonctions soient implémentées avant que l'on ne se rende compte que d'autres parties du code géraient déjà ces fonctionnalités.

De plus, cette implémentation par petits bouts ne pouvant être testés qu'à la toute fin, pas mal de bugs se sont finalement avérés être des erreurs assez simples à corriger mais difficiles à trouver dans l'ensemble des classes et des lignes de codes.

Astuce de programmation

TP 1

Pour plus de clarté, nous avons décidé de mettre un intégrateur dans la classe Particule afin de pouvoir y accéder plus facilement et nous avons mis en place un intégrateur global qui appellerait les intégrateurs de chaque particule.

Pour nous permettre de voir la particule évoluer dans un temps relativement long sans toucher aux paramètres initiaux de vitesse, d'accélération et de damping, nous avons décidé de faire reculer la caméra de FreeGlut pour que celle-ci nous affiche une plus longue distance.

TP 2

Afin de permettre une plus grande lisibilité dans le code, nous avons implémentés une classe worldPhysics dans laquelle les générateurs de forces seraient initiés. Cela permet de réduire le code contenu dans main.cpp et ainsi d'avoir un code plus clair.

Pour éviter tout problème de rendu, des tests ont préalablement été effectués avec OpenGL pour tester la création de plusieurs particules en même temps et la création de cercle. Nous réfléchissons d'ailleurs d'ors et déjà à comment faire le rendu du prochain TP qui utilisera des solides. D'autres logiciels de rendu autre que OpenGL sont examinés.

Malgré l'installation d'un plugin de test (GoogleTest), peu de tests ont été implémentés pour vérifier la bonne utilisation des classes. Dû à un manque de temps de notre part, il s'agit pourtant là d'une fonctionnalité qui nous aurait permis d'éviter la phase de débug durant les derniers jours avant le rendu.